



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le III. Dimanche de Carême.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

dredis de l'année, & tous les jours pendant le saint Sacrifice de la Messe; comme aussi avant que de se confesser & de communier, sur tout quand on est malade. Il faut un peu s'arrêter à chaque Station, & produire de cœur les actes qu'on prononce de bouche.

P O U R L E III. D I M A N C H E
de Carême.

E V A N G I L E D U J O U R.

Jesus chassa un Demon qui étoit muet; & après qu'il eut chassé le Demon, le muet parla, & tout le peuple fut ravi en admiration. Or quelques-uns d'entr'eux dirent: C'est par Beelzebut prince des Demons, qui chasse les Demons. Et d'autres pour le tenter, luy demandoient un signe du Ciel. Mais Jesus connoissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui même, sera détruit; & une maison tombera sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre luy même, comment son regne subsistera-t-il? parce que vous dites que c'est par Beelzebut que je chasse les Demons. Si je chasse les Demons par Beelzebut, par qui vos enfans les chassent-ils? c'est pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges. Or si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les Demons, assurément

royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix : mais s'il en survient un autre plus fort que luy qui le surmonte, il emporte toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance, & distribue ses dépouilles. Celuy qui n'est point avec moy, est contre moy ; & celui qui n'amasse point avec moy, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos ; & n'en trouvant point, il dit : Je retourneray en ma maison d'où je suis sorti. Et y venant, il la trouve nettoyée & parée. Alors il s'en va, & prend avec lui sept autres esprits plus méchans que lui, & entrant dans cette maison, ils y font leur demeure : & le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Il arriva lorsqu'il disoit ces choses, qu'une femme élevant sa voix du milieu de la troupe, lui dit : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, & les mammelles qui vous ont nourri. Mais Jesus lui dit : Heureux plutôt sont ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la conservent. LUC. II.

CONSIDERATION

Sur la rechûte.

PLus un peché est pardonné, moins I. P.
est-il pardonnable. Plus il croît en

nombre, plus croit-il en malice. Les rechûtes font dangereuses; les vieilles plaies font incurables; les actes passent en coutume, & la coutume en necessité. Les pechez deviennent plus grands, les habitudes plus fortes, les graces plus foibles, la cooperation plus lâche, l'esprit plus aveugle, la volonté plus infirme, les passions plus rebelles, les remedes plus lents, les Demons plus puissans, & leur possession plus tyrannique.

Quelle ingratitude d'offenser Dieu après tant de biens-faits? quel mépris de l'abandonner après tant de connoissances? Quelle perfidie de le trahir après tant de promesses? Quelle malice de l'outrager & le crucifier dans son cœur après tant de graces?

II. P. Est-ce ainsi qu'on se mocque de Dieu? Est-ce ainsi qu'on manque à la parole qu'on luy a tant de fois donnée? Est-ce ainsi qu'on se jouë de sa patience, & qu'on abuse de sa bonté? Est-ce ainsi qu'on méprise sa justice; qu'on presume de sa misericorde; qu'on combat sa douceur; qu'on prodigue ses graces? Est-ce ainsi qu'on foule aux pieds le sang de Jesus-Christ; qu'on rend sa Passion inutile; qu'on étouffe son esprit; qu'on le chasse de son cœur, & qu'on prefere le service du demon au sien?

Après l'abondance vient la pauvreté ; après les pluyes viennent les secheresses ; après les chaleurs de l'été , les glaces de l'hiver ; après le jour la nuit ; après les consolations les chagrins ; après les graces les châtimens ; après les caresses les mépris ; après la patience la fureur ; après les outrages les vengeances.

O mon Dieu, mon Pere & mon Roy, je n'ose plus paroître devant vous , après tant de trahisons & d'infidelitez ; après tant de mépris & d'ingratitude. Mes pechez ont en quelque façon changé de nature. Ce n'étoient que des fragilitez ; ce sont à present des especes d'ingratitude, de mépris & de malice. C'étoient des emportemens de passion ; ce sont maintenant des impenitences & des endurcissemens de cœur. C'étoient des fautes pardonnables ; ce sont à present des crimes sans excuse , & des rechûtes sans ressource.

POUR LE MEME JOUR.

LE nombre de mes pechez est infini ; la charge en est insupportable ; la malice sans excuse ; la guérison presque desesperée. Toutefois, Seigneur, quelque grande que soit ma malice, elle ne peut pas égaler la grandeur de vôtre miséricorde. Mes pechez sont finis, mais vos bontez

sont infinies. Je ne me desespéreray donc jamais, tant que vous me conserverez la vie. Si vous vouliez me perdre, ne m'envoyeriez-vous pas la mort? Puisque vous me commandez de faire penitence en tout temps; je la puis faire jusqu'à la fin de ma vie, quoy qu'avec beaucoup plus de peine après une rechûte, qu'au paravant.

II. P.

Je la veux donc faire à present, mais tout de bon & sans feinte. Je veux avec vôtre grace, rompre mes méchantes habitudes. Je veux quitter l'occasion du peché. Je veux frequenter les Sacremens, & faire le reste de mes jours penitence de mes desordres. O mon Dieu, ôtez-moy la vie, si je ne veux pas me convertir. Retirez-moy du monde, si je ne veux pas rompre avec luy. Ne me faites plus de graces, si je suis assez miserable que d'en abuser. Je vous demande seulement celle de pleurer mes pechez, & de faire penitence le reste de mes jours.

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P.

Il est impossib'le (c'est-à-dire, très-difficile) que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du Ciel, qui ont été rendus participans du saint Esprit, & qui après cela sont tombez, soient renouvellez par la penitence *Heb 6.*

Si je rétabl's de nouveau ce que j'ay détruit, je me déclare prevaricateur. *Gal. 2.*

Vous voila gueri , ne pechez plus à l'avenir , de peur qu'il ne vous arrive pis. *Joan. 5.*

L'état dernier de cet homme , devient pire que le premier. *Luc. II.*

POUR LE III. LUNDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

Sur la chute de saint Pierre.

Saint Pierre renonce son Maître , qui I. P.
s'il avoit preferé aux autres Apôtres , & qui l'avoit fait chef de son Eglise. Il le renonce après avoir fait des protestations solennelles de ne l'abandonner jamais. Il le renonce comme son Dieu & son Maître , en disant qu'il ne connoit point cet homme. Il le renonce à la voix d'une fervante , luy qui faisoit le brave & le vaillant dans le Cenacle. Il le renonce par trois fois. Il le renonce , avec des sermens & des imprecations horribles. Voila le progrès de l'iniquité Voila comme des petites fautes on tombe insensiblement dans de plus grandes. Ayez compassion de cet Apôtre ; 'étonnez-vous de sa chute ; recherchez-en les causes.

Saint Pierre est tombé , parce qu'il s'é- II. P.
roit refroidi dans l'amour qu'il portoit à son Maître ; il étoit devenu tiède ; il le suivoit de loin. Une ame tiède n'est pas

long-temps sans tomber dans de grands pechez : car la tiedeur est un mélange de charité & de cupidité, de grace & de nature, de devotion & de froideur, comme une eau tiede est celle qui est en partie chaude & en partie froide. Or des qualitez contraires ne peuvent demeurer ensemble sans se détruire ; la cupidité s'augmente à mesure que la charité diminue ; ainsi ne pas avancer, c'est reculer. D'ailleurs l'ame ne peut vivre sans consolation : celle qui est tiede n'en ayant point du Ciel, il faut qu'elle en cherche sur la terre ; & comme elle n'a plus de ferveur, elle commet plusieurs pechez veniels qui la disposent au mortel. Ajoûtez que ces infidelitez obligent Dieu à luy soustraire beaucoup de graces, & que le Demon surmonte sans peine un ennemi foible & languissant. N'êtes-vous point en cet état ? n'est-ce point-là la cause de vos chûtes ?

III. P. Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est trop appuyé sur ses forces. Il ne sçavoit pas encore la neccsité qu'il avoit de la grace ; il ne connoissoit pas son extrême foiblesse ; il étoit rempli d'orgueil & de presumption ; il disoit dans sa ferveur, que rien ne le pourroit ébranler ; il se preferoit même aux autres Apôtres, en disant, que quand ils l'abandonneroient

tous, il ne luy manqueroit jamais de fide-
lité. Il étoit si prevenu de la bonne opi-
nion de luy-même, qu'encore que son
Maître l'assûrât qu'il le renieroit par trois
fois, il ne le pouvoit croire. Il soutient
même le contraire, comme si le Fils de
Dieu se fût trompé, & qu'il n'eût pas
connu sa vertu. O qu'il est dangereux de
presumer de ses forces, & de se fier à ses
bonnes résolutions! N'est-ce point-là la
cause de vos chûtes? vous défiez-vous
de votre esprit, de votre cœur, de vos
passions & de votre foiblesse? avez-vous
recours à Dieu? le priez-vous continuel-
lement de vous conduire & de vous dé-
fendre?

Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est IV.P.
jetté temerairement dans l'occasion du
peché. Il entre dans la maison de Cai-
phe, non pas pour défendre son Maître,
mais pour voir ce qui se passe, & pour
entendre ce qu'on dit. Il se mêle parmi
les soldats; il se chauffe même avec eux.
Il paroît intrepide, & la voix d'une ser-
vante l'effraye; celle d'une autre l'ébran-
le; celle d'un soldat le renverse, & luy
fait renier son Maître avec jurement &
imprecation. Fuyez les méchantes com-
pagnies, autrement vous deviendrez mé-
chant. Quel moyen d'être chaste avec
les impudiques, sobre avec les intempe-

rans, humble avec les superbes, devot avec les impies ? Vous êtes tel que sont ceux que vous fréquentez, ou vous leur ferez bien-tôt semblable. Vous avez grace pour vous retirer de leur compagnie; mais en avez-vous pour y demeurer ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je souhaiterois que tu fusses ou chaud ou froid; mais parce que tu es tiède, je suis prêt de te vomir de ma bouche. *Apoc. 3.*

Souviens-toy de l'état d'où tu es déchû, & fais en penitence. Fais les bonnes œuvres que tu faisois; autrement je viendray bien-tôt à toy, & j'ôteray ton chandelier de sa place. *Apoc. 2.*

Vous êtes fermes dans la foy; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez vous dans la crainte. *Rom. 11.*

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber. *1. Cor. 10.*

Heureux l'homme qui ne s'est point trouvé dans l'assemblée des impies, & qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence. *Pf. 1.*

POUR LE III. MARDY DE CAREME.

CONSIDERATION

Sur la penitence de saint Pierre, & sur le desespoir de Judas.

L. P. **J**udas a trahi son Maître, & saint Pierre l'a renié. Judas s'en repent, & saint

Pierre en pleure. Judas se va pendre, & saint Pierre se convertit. D'où vient cette difference ? Est-ce que Jesus a regardé saint Pierre ? Mais il a parlé à Judas ; il l'a averti de son crime, il l'a menacé de terribles châtimens ; il l'a traité d'ami après avoir reçu un baiser de sa bouche ; il a combattu son cœur par tous les traits & par tous les charmes de son amour. Et cependant saint Pierre se convertit, & Judas se desespere. O jugemens de Dieu, que vous êtes terribles sur les hommes ! ô malice du cœur humain ! ô effets admirables de la miséricorde & de la justice de nôtre Seigneur !

Judas s'est perdu, parce qu'il a voulu II. **Pi**
se perdre. Il a eu de puissantes graces avant que de pecher; il a eu une grace de penitence après avoir peché : mais les graces n'ont point eu leur effet, parce qu'il en avoit abusé, parce qu'il leur avoit résisté, parce qu'il s'étoit endurci dans le mal, parce qu'il avoit communiqué indignement, parce qu'il avoit trop d'attache aux biens de la terre; parce qu'il pechoit par malice, connoissant la sainteté de celui qu'il trahissoit; & par ingratitude, livrant à mort celui dont il avoit reçu tant de graces. O qu'il est dangereux de s'abandonner à ses passions, de résister aux graces de Dieu, & de pecher avec connoissan-

ce ! Judas s'est desespéré ; qui ne tremblera ? Saint Pierre s'est converti , qui n'esperera ?

III. P. Saint Pierre s'est relevé , parce qu'il étoit tombé par crainte & par foiblesse. Il n'avoit pas renoncé son Maître de cœur , mais seulement de bouche. Son apostasie fut bien criminelle ; mais elle étoit excusable en ce qu'elle fut accompagnée de surprise & de precipitation. Il aimoit toujours son bon Maître , quoyque la crainte l'emportât sur l'amour. C'étoit la premiere faute qu'il avoit commise. Le danger où il se voyoit d'être failli & livré entre les mains de la Justice , l'empêcha de faire reflexion sur son crime , d'entendre le coq qui chantoit , & de se souvenir de ce que lui avoit prédit Jesus-Christ. Aussi-tôt qu'il a connu sa faute , il en a fait penitence , & ne s'est point desespéré comme Judas. C'est la premiere cause de sa conversion.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.



P
S
fa
rec
co
pe
re
ye
ray
pr
fer
ch
bie
tio
ne
lui
del
H
tre
Co
bie
cra
par

POUR LE III. MÊCREDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

*Sur la cause de la conversion de
saint Pierre.*

SAINT Pierre s'est relevé, parce que Je- I. P.
sus l'a regardé; & l'a fait souvenir de
sa parole, & lui a ouvert les yeux pour
reconnoître sa faute, & lui a touché le
cœur pour la pleurer, & pour en faire
penitence. Ce regard fut un trait amou-
reux qui lui perça le cœur, & tira de ses
yeux deux ruisseaux de larmes. Ce fut un
rayon de lumiere & de grace, qui luy re-
presenta l'amour de tendresse & de pre-
ference que Jesus lui avoit porté, les avis
charitables qu'il lui avoit donnez, les
biens qu'il en avoit reçûs, les protesta-
tions solennelles qu'il lui avoit faites de
ne le jamais abandonner; d'autre part il
lui d'ouvroit son ingratitude, son infi-
delité, sa trahison & sa perfidie.

Helas, saint Pierre n'a renoncé son Maî- II. P.
tre qu'une fois, & a pleuré toute sa vie.
Combien de fois l'avez-vous trahi? com-
bien de fois l'avez-vous renoncé par
crainte, par respect humain, par passion,
par malice & de sang froid, sçachant ce

que vous faisiez, & n'étant prevenu d'aucune ignorance? Mais combien de fois vous a-t-il regardé après vôtre peché? Que de Predicateurs ont fait éclater leur voix, & vous ont fait connoître l'énormité de vôtre crime? Et cependant vous ne pleurez point, & vous ne faites point de penitence. Combien de fois avez-vous pleuré vôtre peché, après que Jesus vous regardé? & nonobstant vous êtes retourné avec les soldats, où vous l'avez renié, battu, outragé & souffleté plus cruellement que les Juifs.

III. P. O Cieux, étonnez-vous de cette trahison & de cette perfidie! O qui donnera mes yeux deux fontaines de larmes pour pleurer nuit & jour mes crimes & mes infidelitez? O bon Jesus, jetez encore sur moy quelque regard de vôtre misericorde: c'est tout de bon que je me veux convertir. Je veux faire penitence le restant de mes jours. C'est l'effet de vôtre grace. Ah ne souffrez pas que j'en abuse comme j'ay fait jusqu'à present.

PAROLES DE L'ECRITURE

N'êtes-vous pas un de ses Disciples? Femme je ne le connois point. *Joan. 8. Luc. 22*

Le Seigneur se retournant regarde Pierre, Pierre se ressouvint de cette parole que le Seigneur Juy a voit dite: Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois. *Luc. 22.*

Estant sorti dehors , il pleura amèrement.

Luc. 22.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de larmes , parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loy. Ps. 118.

POUR LE III. JEUDY DE CAREME.

CONSIDERATION

Jesus est accusé devant Pilate.

DEquoy vous plaignez-vous ? On calomnie vôtre innocence : n'a-t-on pas calomnié celle du Fils de Dieu ? On l'accuse d'être un seditieux , luy qui ne prêchoit que la paix & l'amour de ses ennemis. On l'accuse de soulever les peuples , & de ne pas vouloir payer le tribut , luy qui l'avoit payé pour lui & pour saint Pierre , & qui ne prêchoit que l'obéissance. On l'accuse de prendre la qualité de Roy , luy qui s'enfuit lorsqu'on vouloit l'élever sur le trône. Pilate déclare qu'il est innocent ; pourquoy donc l'a-t-il fait mourir ? Parce qu'il est Jesus ; parce qu'il veut sauver son peuple ; parce qu'il s'est chargé de nos pechez : voila la cause de sa mort. I. P.

Jesus est innocent , & passe pour coupable. Je suis coupable , & je veux passer pour innocent. Jesus n'a jamais peché , & porte la peine de nos pechez : moy qui

fuis pecheur, je ne veux point porter
 peine des miens. Je crains de paroître
 criminel devant les hommes, & je
 crains point de l'être devant Dieu. Je fais
 des choses dignes de blâme, & je ne veux
 point être blâmé. Quelle injustice
 vouloir être méchant, & de rechercher
 l'honneur qui n'est dû qu'à la vertu.
 vous êtes coupable, de quoy vous pla-
 gnez-vous? Si vous êtes innocent, pour-
 quoy vous affligez-vous? C'est tra-
 d'honneur pour vous d'être traité com-
 me le Fils de Dieu, & de lui être
 semblable.

II. P. Si vous êtes homme de bien, vous
 pourrez éviter la condamnation du monde.
 On vous presentera lié comme Jésus-Christ
 devant son tribunal. On vous fera votre
 proces, & on vous declarera indigne de
 vivre parmi les honnêtes gens. Que ferez-
 vous alors? Appelez du jugement des
 hommes à celui de Dieu; du tribunal de
 Pilate à celui de Jésus-Christ. C'est la
 qui est la verité, que ce méchant Jugement
 n'a point voulu connoître. Si la verité
 vous délivre, vous serez dans une parfaite
 liberté. Contentez-vous du témoignage
 de Dieu, & de celui de votre conscience.
 Il vaut mieux être trahi des méchants,
 que d'en être aimé; être méprisé du
 monde, que d'en être honoré.

Voulez-vous plaire à ceux qui déplai-
sent à Dieu, & à qui Dieu ne sçauroit
plaire ?

Mon ame, approche de ce tribunal III. P.
d'iniquité. Regarde un Dieu jugé par un
homme, un Dieu debout devant un hom-
me assis, un Dieu juge des vivans & des
morts, examiné & condamné par le plus
méchant de tous les hommes. Qu'avez-
vous fait, ô innocent Agneau, pour être
lié & traîné par le milieu d'une ville ?
Qu'avez vous fait ? vous demande Pilate.
Ah permettez-moy de lui répondre pour
vous, que vous avez fait le Ciel & la
terre ; que vous avez fait marcher les
boiteux, entendre les sourds, parler les
muets, revivre les morts ; que vous avez
passé sur la terre faisant du bien à tout
le monde, & délivrant ceux qui étoient
possédez du Demon ; que vous avez fait
un Paradis pour le récompenser, & un
Enfer pour le punir. O Jesus, qu'avez-
vous fait aux hommes, pour en être si
maltraité ? que m'avez-vous fait qui m'o-
blige de vous offenser ? Mon peuple, dit-
il, que vous ay-je fait qui vous ait pû
déplaire ? Que n'ay-je point fait pour
vous gagner le cœur ? Que ne devez-vous
point faire pour moy ? Que n'avez-vous
point fait contre moy ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Qui êtes-vous qui osez juger & condamner
serviteur d'autrui ? *Rom. 14.*

Pour moy, je me mets fort peu en peine d'être
jugé par vous, ou par quelque homme que
soit. Je n'ose pas même me juger moy-même
1. Cor. 4.

Encore que ma conscience ne me reproche rien
je ne suis pas justifié pour cela; mais celuy qui
juge, c'est le Seigneur. *1. Cor. 4.*

Mon Dieu, ne tenez pas ma gloire dans le file
de la langue: car la bouche du méchant & la bouche
du trompeur se sont élevées contre moy. Ils m'ont
parlé avec une langue pleine d'artifice & de mensonge.
Ils m'ont environné de toutes parts avec
des paroles de haine, & ils m'ont fait la guerre
sans que je leur en eusse donné sujet. *Pf. 108.*

Au lieu de m'aimer, ils ont médité de moy
mal. Cependant j'étois en prières. Ils m'ont rendu
mal pour le bien, & la haine pour l'amour que
je leur portois. *Pf. 108.*

POUR LE III. VENDREDY DE CAREME

CONSIDERATION

Sur le mépris qu'Herode fit de Jesus-
Christ, & sur le mépris que Jesus-
Christ fit d'Herode.

I. P. **H**erode desire de voir Jesus, & Jesus
ne le regarde point. Herode inter-
roge Jesus, & Jesus ne luy répond point.

H
Je
Je
ai
fo
sa
D
se
m
au
au
se
le
ap
ch
pa
qu
Tu
ph
tu
fac
te
D
un
fri
fil
da
me

Herode demande des miracles à Jesus, & Jesus n'en fait point. Herode méprise Jesus, & Jesus ne s'en soucie point. C'est ainsi que la sagesse de Dieu passe pour folie devant les grands du monde, & la sagesse du monde passe pour folie devant Dieu.

Jesus ne parle point aux superbes. Il ne se manifeste point aux curieux. Il ne dit mot aux impudiques. Il ne répond point aux aduleres. Il ne donne point sa grace aux ingrats. Il méprise ceux qui le méprisent. Il se tait après avoir parlé. Il garde le silence après avoir appelé. Il s'en va après avoir heurté. Il se cache après avoir cherché. II. P.

Herode, ne t'étonne pas, si Jesus ne te parle point. Tu as fait mourir saint Jean qui étoit sa voix; il ne te peut plus parler. Tu as méprisé ses conseils; il ne te peut plus instruire. Tu as tué son Précurseur, tu ne merites plus de l'entendre. Tu as sacrifié à ta passion cette victime innocente; tu seras sacrifié à la vengeance de Dieu. Tu demandes des miracles; ç'en est un bien grand, que Dieu te puisse souffrir, & qu'un Dieu souffre tes mépris. III. P.

Mon Dieu, mon Seigneur, que vôtre silence est une chose terrible! qu'il est dangereux de résister à vos graces, & de mépriser vôtre parole? Me parlerez-vous

R E.
lamner
iné d'é
e que
y-mém
oche ric
uy qui
s le file
ouche
Ils m'o
t de m
arts an
a guere
108.
moy;
rendu
nour q
ARE M
N
Iesu
esus
& Jelu
inter
point

70 Pour le III. Vendredy
encore long-temps ? Combien y a-t-
que j'entends ce que vous me dites,
que je ne fais rien de ce que vous m'or-
donnez ? Combien ay-je fait mourir de
Prophetes ? Combien ay-je égorgé de Pre-
curseurs ? Combien ay-je étouffé d'inspi-
rations ? Combien ay-je rejeté, repoussé
& méprisé de graces ? J'entends vôtre pa-
role, & je n'y obéis point. Je lis de bon-
livres, & je n'en profite point. Ah que
crains que vous ne me retiriez vos gra-
ces ! que j'ay sujet d'apprehender que
vous ne me parliez plus !

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il y avoit long-temps qu'Herode desiroit le voir
parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choses de
luy, & qu'il esperoit luy voir faire quelque miracle.
Luc. 23.

Il luy fit plusieurs demandes ; mais Jesus ne luy
répondit rien. *Luc. 23.*

Herode le méprisa avec son armée. *Luc. 23.*

Ce qui paroît une folie en Dieu, est plus sage
que la sagesse de tous les hommes ; & ce qui paroît
une foiblesse en Dieu, est plus fort que la
force de tous les hommes. *I. Cor. 1.*

Seigneur, je crieray vers vous : Mon Dieu, ne
vous tenez point dans le silence, ne vous taisez
point, de peur que je ne devienne semblable
ceux qui descendent dans le lac. *Pf. 27.*

Il y a un temps de se taire, & il y a un temps
de parler. *Eccl. 3.*



P
H
qu
afir
ma
poi
de
ma
fus
pas
qua
& j
fere
fior
tu c
par
L
de c
fen
obé
me
fur
don
la p

POUR LE III. SAMEDY DE CAREME.

CONSIDERATION

Jesus confesse qu'il est Roy.

Estes-vous Roy ? demande Pilate. *Je le suis*, répond Jesus. C'est pour cela que je suis né, & que je suis au monde, afin de rendre témoignage à la verité; mais mon royaume, ajoute-t-il, n'est point de ce monde. S'il étoit de ce monde, mes gens combattoient pour moy; mais mon royaume n'est point d'icy. Jesus est le Roy de l'univers; mais il n'est pas venu au monde pour y exercer la qualité de Roy. Il est venu pour servir & pour obéir, pour vivre dans la misere, & pour mourir dans la confusion. Mon ame, est-ce-là ton Roy ? es-tu de son royaume ? veux tu prendre son parti ?

Le royaume de Jesus-Christ n'est point de ce monde superbe, ambitieux, riche & sensuel. Il est d'un autre monde humble, obéissant, pauvre & mortifié. Son royaume est au dedans de nous-mêmes. Il regne sur nous par l'obéissance que nous rendons à ses commandemens. Il regne par la paix du cœur, & par la soumission que

nous rendons à sa providence. Il regne sur nôtre esprit par la foy, sur nôtre cœur par la charité, sur nos puissances par l'esperance, sur nos passions par la mortification, sur nôtre corps par la croix. Il regne en cette vie par la grace & en l'autre par la gloire. De quel monde êtes-vous ? de celui d'Herode, ou de celui de Jesus ?

III. p. Le royaume de Jesus n'est point de ce monde : car son royaume est la verité, & celui du monde n'est que vanité. Si le royaume de Jesus n'est point de ce monde, ses Disciples n'en sont point aussi. Vous n'êtes donc point Disciple de Jesus, si vous aimez le monde, si vous aimez les biens du monde, si vous recherchez les biens & les plaisirs du monde, si vous vivez comme on vit dans le monde, si vous suivez les maximes & les méchantes coutumes du monde.

Heureux celui qui peut dire avec vérité : Mon royaume n'est point de ce monde ; je ne suis point de ce monde ; je ne veux point m'établir dans ce monde. Heureux celui qui pourra dire à la fin de sa vie comme Jesus-Christ : Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu au monde ; maintenant je quitte le monde, & je m'en retourne à mon Pere. Je suis venu en ce monde

pour servir mon Dieu, pour garder ses commandemens, & pour luy procurer de la gloire. Je me suis acquitté de ma commission, j'ay accompli l'ouvrage qu'il m'a mis entre les mains. Je quitte ce miserable monde où j'ay tant souffert, & je m'en retourne à mon Pere pour recevoir la recompense de mes travaux, pour vivre & pour regner éternellement avec luy.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Les Rois de la terre ont conspiré, & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur & contre son Christ. *Pf. 2.*

Pour moy, Dieu m'a établi Roy sur sa sainte montagne, où j'annonce & je presche sa loy. *Pf. 2.*

Mon regne n'est point de ce monde. *Ioan. 18.*

Celuy qui est de la verité, écoute ma voix.

Ioan 18

Vous êtes de ce monde; mais pour moy, je ne suis point de ce monde. *Ioan. 8.*

POUR LE IV. DIMANCHE DE CAREME.

EVANGILE DU JOUR,

JESUS s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est celle de Tiberiade; & une grande foule de peuple le suivoit, parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur ceux

Tome II.

D